

Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran (Éric-Emmanuel-Schmitt)

Lisez l'extrait du roman et répondez aux questions.

Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran



Éric-Emmanuel
Schmitt

Il est né en 1960. Il est diplômé de l'École Normale Supérieure, agrégé de philosophie et auteur d'une thèse : *Diderot ou la philosophie de la séduction*. Il est d'abord connu pour son théâtre : *La Nuit des Valognes* (1991), *Le Visiteur* (1993), qui reçoit le Prix Molière 1994 du meilleur auteur, *L'École du diable* (1996). Ses pièces sont beaucoup jouées en France et à l'étranger. En 2001, il reçoit le Prix du théâtre de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre. Il est aussi le scénariste d'une adaptation pour la télévision des *Liaisons dangereuses* de Laclos et d'*Aurélien* d'Aragon. Il écrit également des romans : *La Secte des égoïstes* (1994), *L'Évangile selon Pilate* (2000, grand prix des lectrices du magazine féminin *Elle*), *La Part de l'autre* (2001), *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran*, adapté au cinéma en 2003, *Lorsque j'étais une œuvre d'art* (2002). Son œuvre, qui mêle le rire et le sérieux, est une réflexion sur la condition humaine.

BRUNO

Momo, 14 ans, est dans le magasin de Monsieur Ibrahim.

Lorsque j'ai commencé à voler mon père pour le punir de m'avoir soupçonné, je me suis mis aussi à voler monsieur Ibrahim. J'avais un peu honte mais, pour lutter contre ma honte, je pensais très fort, au moment de le payer :

Après tout, c'est qu'un Arabe !

Tous les jours, je fixais les yeux de monsieur Ibrahim et ça me donnait du courage.

Après tout, c'est qu'un Arabe !

– Je ne suis pas un arabe, Momo, je viens du Croissant d'Or.

J'ai ramassé mes commissions et suis sorti, groggy, dans la rue. Monsieur Ibrahim m'entendait penser ! Donc, s'il m'entendait penser, il savait peut-être aussi que je l'escroquais ?

Le lendemain, je ne dérobaï aucune boîte mais je lui demandai :

– C'est quoi, le Croissant d'Or ?

J'avoue que, toute la nuit, j'avais imaginé monsieur Ibrahim assis sur la pointe d'un croissant d'or et volant dans un ciel étoilé.

– Cela désigne une région qui va de l'Anatolie jusqu'à la Perse, Momo.

Le lendemain, j'ajoutai en sortant mon porte-monnaie :

– Je ne m'appelle pas Momo, mais Moïse. »

Éric-Emmanuel Schmitt, *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran*, Paris, Albin Michel, 2001.

Pour mieux comprendre

Voler : 1) prendre une chose qui ne nous appartient pas, dérober, escroquer.

2) se déplacer dans les airs comme les oiseaux.

Punir : on punit un enfant quand il a fait une bêtise.

M'avoir soupçonné : le père du jeune garçon pense qu'il lui vole de l'argent.

Avoir honte : ne pas être fier de soi, avoir une image très négative de soi-même.

Lutter : se défendre, combattre.

Fixais (v. *fixer* à l'imparfait) : regarder une personne droit dans les yeux.

ramasser : prendre les choses achetées (commissions).

Groggy : se sentir très mal.

Avoue (v. *avouer*) : admettre.

Une pointe : l'extrémité d'un des deux cotés de la lune (le *croissant d'or* : une demi-lune).

Ajoutai (v. *ajouter au passé simple*) : dire encore.

Le Coran : le livre sacré pour les Musulmans, comme la Bible pour les Chrétiens et la Torah pour les Juifs.

2.1. Lisez la première phrase jusqu'à la virgule. Qu'est-ce que le narrateur a fait ? Pourquoi ?

2.1.

(2)

2.2. Quelle est la conséquence de ce premier mauvais acte?

2.2.

(1)

2.3. Dans la deuxième phrase, quel est le mot répété ? Expliquez avec vos propres mots les sentiments du narrateur.

2.3.

(2)

2.4. Examinez la première phrase en italiques. À votre avis, pourquoi est-elle écrite de cette manière?

2.4.

(2)

2.5. La restriction <<c'est... qu'un arabe>> (forme familière sans ne) souligne le mépris du garçon envers Monsieur Ibrahim. Ça montre aussi une certaine attitude de l'homme envers son prochain. Laquelle ?

2.5.

(1)

2.6. Lisez la dernière ligne du texte. Comment le narrateur s'appelle-t-il ?

2.6.

(1)

2.7. Expliquez la différence de signification dans les deux noms.

2.7.

(2)

2.8. Expliquez le titre de ce roman, et qu'est-ce qui serait l'analogie pour les chrétiens ?

2.8.

(3)

2.9. Lignes 8-9 : Qu'est-ce qui donne du courage au narrateur ? Que pensez-vous de son attitude envers Monsieur Ibrahim ?

2.9.

(2)

2.10. Qu'est-ce que le narrateur trouve étonnant? Qu'est-ce qu'il craint?

2.10.

(2)

[18]

MEMORANDUM

Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran (Éric-Emmanuel-Schmitt)

2.1. Le narrateur a volé son père. Il lui a pris de l'argent sans lui demander la permission. Il l'a fait, parce que son père l'a <<soupçonné>> de le voler. C'est comme si le père s'attendait à ce que son fils le vole, plus tard le fils a réalisé la prophétie.

(2)

2.2. L'enfant se venge ! Il devient voleur. Il réalise ce que son père attend de lui.

(1)

2.3. <<honte>>. Le narrateur n'est pas fier de lui. Il se sent coupable d'avoir commis un acte interdit. (2)

2.4. <<Après tout, c'est qu'un arabe !>> Cette phrase est en rupture avec le texte. C'est la pensée de Momo face à Monsieur Ibrahim. Mais la phrase n'est pas prononcée à haute voix, Momo se parle à lui-même.

(2)

2.5. Du racisme.

(1)

2.6. Momo.

(1)

2.7. M. I. appelle le garçon <<Momo>>. C'est un diminutif affectueux, gentil. Mais le garçon le corrige et le rappelle qu'il s'appelle <<Moïse>>, d'après le nom du prophète de la religion juive.

(2)

2.8. Il s'agit d'un homme au nom au même temps chrétien, juif et musulman : Ibrahim. Cet homme <<porte>> les <<fleurs>> du <<Coran>>, comme dans le sens biblique porte le chrétien les fruits de l'esprit!

(3)

2.9. Il regarde M. I. droit dans les yeux. (<<je fixais les yeux de monsieur Ibrahim>>). Il se sent arrogant face à M. I....

(2)

2.10. Le fait que M. I. sait ce qu'il pense. Il craint que M. I. sache qu'il l'a volé.

(2)

[18]

**Fiche réalisée par: ARITHA KRUGER
HELPMEKAAR KOLLEGE**